

sanglantes ; il savoure en silence l'âpre joie de l'humiliation ! Il a rencontré sa Mère éplorée ; il l'a laissée inconsolée, parce qu'il savait que la générosité de la co-rédemptrice ne pourrait être abattue par aucune douleur. Mais voici qu'à travers les cris de mort et de haine, des gémissements s'exhalent, des soupirs retentissent ; et Jésus ne peut plus se contenir ; il oublie ses propres tortures, il ne voit plus ses ennemis, il ne songe qu'à consoler ceux qui pleurent : « *Nolite flere !* Oh ! je vous en supplie, ne pleurez pas ! »

L'unique parole tombée des lèvres divines sur la voie douloureuse est donc une parole de consolation, un oubli de soi-même, un acte de condescendance et de charité. Que de fois durant sa courte carrière Jésus n'avait-il pas répété à ces populations dures et égoïstes : « Aimez-vous les uns les autres ! » Et à ces Juifs sordides et bornés, qui dans l'exclusivisme de leur orgueil national, regardaient avec un si souverain mépris les nations étrangères au culte mosaïque, le bon Maître ne se lassait pas de redire ces délicieuses maximes : « Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel mérite avez-vous ? Est-ce que les payens n'en font pas autant ? Moi je vous dis : aimez même vos ennemis ! Faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient ! » — Jamais la terre n'avait entendu de pareils accents. — Durant trois années ces doctrines merveilleuses retentirent à travers la Palestine. Et après que Jésus eût institué le sacrement d'amour afin de rester avec nous jusqu'à la consommation des siècles, il donna à ses disciples ses recommandations suprêmes : « *Mandatum novum do vobis : Je vous donne un précepte nouveau : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés !* » Oui, c'est un précepte d'une profonde originalité ! Avant Jésus, la charité fraternelle n'avait pu régner dans le monde. Fleur exotique d'une beauté ravissante, elle n'avait pu s'acclimater sur la terre froide et stérile. Mais Jésus l'a plantée au pied de sa croix ; il l'a arrosée des flots de son sang, alors elle s'est épanouie en floraison superbe, elle a rempli le monde de ses suaves aromes ; et les peuples barbares ont oublié l'implacable adage de cette justice farouche et sans entrailles : « œil pour œil, dent pour dent, *oculum pro oculo et dentem pro dente.* »

Hélas ! la société moderne semble parfois revenue aux époques les plus barbares. De sinistres sophistes prêchent librement la haine des classes et prétendent faire de la lutte sociale une inéluctable néces-

sité. Plus Christ ; p
« Aimez-vo
reconnaitr
quia discip
l'éclat des
apôtres ; sa
brable ari
démontrer
plus adap
argumenta
rité frater
aucune cla
voilà une
vous mon
videant op

Cette cl
tre, vous l
de votre a
votre sang
eussent si
ciel. Mais
Vous nou
goutte de
ingrats ! V
en jouissa
quelques
du Calvair
amour ! V
comme su
ses pour
répétez sa
omnes. Ve
qui fléchis
je vous fe
pour le bie
je vous en
passions e